

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 40 (2001)
Heft: 2: Zeit = Les temps

Vorwort: Zeit = Les temps
Autor: Schmid, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zeit Les temps

«**D**urch die Eisenbahn wird der Raum getötet, und es bleibt nur noch die Zeit übrig». Heinrich Heines Beobachtung aus dem 18. Jahrhundert, dass die Elementar-begriffe Raum und Zeit diffus geworden sind, hat heute nichts an Aktualität verloren. Was in den letzten Jahren mit Paul Virilios «Dromologie», seiner Theorie der Bewegung, Geschwindigkeit und Beschleunigung, diskutiert wurde, manifestiert sich nun zusehends in der gebauten Umwelt. Das statische Bild der Landschaft erfährt eine Dynamisierung. Die Vorstellung eines stabilen Raumes ist verloren gegangen. Alles kommt und geht und wird mit Zeit in Relation gesetzt.

Genauso ist die Profession der Landschaftsarchitektur dem Tempodiktat unserer Zeit unterworfen, auch wenn die Eichen, die wir pflanzen, nicht schneller wachsen als wir Pückerlens Zeiten.

Der Masterplan wird durch innovative Entwicklungsstrategien ersetzt, in denen «terrains vagues» nicht zwangsläufig in erstarrte Bausubstanz übergeführt werden. Durch die Digitalisierung der Arbeitswelt werden Entwurfsprozesse und Bauausführungen beschleunigt und sind zeitlich nicht mehr klar voneinander getrennt. «Instant Gardening» als Zeitraffer ist Ausdruck unserer schnell gewordenen Lebensweise. Temporäre Garteninstallationen liegen im Trend und treffen den Zeitgeist, der verstärkt dem Ephemeren huldigt.

Die Beständigkeit ist uns nicht einmal in historischen Gartenanlagen gewiss, denn diese verändern sich dauernd, was eigentlich keine neue Erkenntnis ist. Aber wenn wir die Zeit für das Pflegen nicht mehr aufbringen können, verflüchtigen sich diese alten Gartenräume und übrig bleibt nur noch Erinnerung.

Je weniger Zeit wir uns nehmen, desto abstrakter wird unsere Wahrnehmung der Umwelt. Wenn wir aber konkrete Vorstellungen des Räumlichen entwickeln wollen, so brauchen wir Zeit und gewinnen im besten Fall attraktive und angenehme Lebensräume.

André Schmid

«**L**es voies ferrées tuent l'espace, et il ne reste que le temps». Cette observation de Heinrich Heine, faite au 18ème siècle, selon laquelle les termes élémentaires d'espace et de temps sont devenus diffus, n'a aujourd'hui rien perdu de son actualité. La «dromologie» de Paul Virilio, théorie du mouvement, de la vitesse et de l'accélération, au centre des débats ces dernières années, se manifeste de plus en plus dans l'environnement construit. L'image statique du paysage est dynamisée. La représentation d'un espace stable s'est perdue. Tout va et vient, et est en relation avec le temps.

La profession de l'architecture du paysage est également soumise de nos jours à la tyrannie du rythme, même si les chênes que nous plantons ne poussent pas plus vite qu'au temps de Pückerl.

Le Masterplan est remplacé par des stratégies de développement innovatrices, qui ne remplacent pas forcément des «terrains vagues» (en français dans le texte original allemand) par des constructions figées.

La numérisation du monde du travail accélère les processus de conception et de réalisation, et ces derniers ne sont plus clairement séparés temporellement les uns des autres. L'«instant gardening», tel un accéléré, est l'expression de notre mode de vie devenu plus rapide. Les installations temporaires sont en vogue et correspondent à l'esprit du temps, qui vénère l'éphémère.

Même dans les jardins historiques la constance n'est pas assurée, car ils changent sans cesse – ce qui n'est pas nouveau en soi. Mais si l'on ne peut plus prendre le temps de les entretenir, ces vieux espaces de jardins se volatilisent et il n'en reste que le souvenir.

Moins on s'octroie de temps, plus notre perception de l'environnement devient abstraite. Mais si l'on veut développer des idées concrètes autour de la notion d'espace, alors on a besoin de temps. Et l'on y gagne, dans le meilleur des cas, des espaces de vie attractifs et agréables.

André Schmid

